



*Discours prononcé par Clément Piquerez, animateur du Groupe Bélier, à l'occasion de la 52<sup>e</sup> Fête de la Jeunesse Jurassienne, le 9 avril 2016, à Moutier.*

## Denture de gallinacés

Le débat ayant eu lieu ce soir entre les représentantes de «Moutier-Prévôté» et de «Moutier Ville Jurassienne» est à plus d'un titre représentatif de ce qu'il arrive toujours lorsqu'on confronte les idées bernoises et celles du camp autonomiste. D'un côté, on se perd rapidement en caquètements inintelligibles et l'on est incapable de présenter des idées nouvelles et constructives; de l'autre, le discours est clair et raisonné. Ce n'est pas un hasard si ce schéma est récurrent: les mouvements probernois sont avant tout des mouvements anti-jurassiens.

Le fonctionnement est commun à tous les mouvements d'opposition, quels qu'ils soient. On est avant tout opposé à une idée, et les arguments sont le plus souvent construits pour justifier la conclusion. Si l'on vient à manquer d'arguments, il suffit d'effrayer la population en brandissant les épouvantails habituels: pertes d'emplois, pertes de privilèges ou d'infrastructures, augmentation des coûts, et caetera.

Cette mécanique se retrouve dans l'argumentaire de «Moutier-Prévôté», bien que ce mouvement cherche à se distancer de cette culture du «plaignou» systématique. Selon nos opposants, un départ de Moutier dans le canton du Jura entraînerait des pertes d'emplois dans l'administration cantonale, une disparition pure et simple de notre hôpital et des augmentations d'impôts.

Sur le sujet de l'hôpital, il est bon d'attendre les conclusions de l'expert mandaté il y a peu. Notons toutefois que la piste évidente est celle d'une structure intercantonale. La diversification des actionnaires est d'ailleurs toujours un facteur stabilisant pour les petites structures d'intérêt public comme celle-là. Qu'il suffise aux deux cantons de collaborer pour garantir l'avenir de l'hôpital n'est toutefois pas important lorsqu'on cherche avant à faire ressortir les problèmes sans chercher de solutions. Les probernois en auront profité pour donner la chair de poule à madame Tout-le-monde.



Face à cela, nous opposons toujours les mêmes arguments, forts et établis: la participation à un pouvoir de proximité renforce la démocratie et est un gage d'une meilleure prise en compte de nos intérêts.

Un autre exemple de cette tendance à systématiquement employer les méthodes d'opposition est le contenu de la campagne en faveur de la fusion des communes du Cornet. Bien qu'ils n'aient pas annoncé la couleur officiellement, les probernois sont bien à l'origine de cette démarche, et non pas par désir de voir effectivement les communes fusionner. Le but, qu'il soit avoué ou non, est de tuer dans l'œuf le souhait exprimé par certaines communes de pouvoir se prononcer sur leur appartenance cantonale en réalisant au plus vite une grande commune où les opinions bernoises auront la mainmise. En somme, il s'agit là d'un processus fondamentalement antidémocratique: il cherche, par un moyen détourné, à bloquer l'expression du désir de la population. Les arguments, à nouveau, découlent de la conclusion et non l'inverse.

Cette stratégie n'est pas dénuée d'effet: des communes ayant entamé la démarche d'autodétermination, seule Belprahon a vu clair dans le jeu bernois et a refusé d'entrer en matière. C'est un signal fort adressé à nos opposants: Moutier ne partira pas seule. Le camp adverse en est comme une poule qui aurait trouvé un couteau: l'attaque menée pour isoler la cité prévôtise se termine en queue de poisson ou, disons, en cul de poule.

Pour le reste, la campagne suit son cours, et le Groupe Bélier n'a pas de raison particulière d'intervenir dans son déroulement. Nous surveillons tout de même les acteurs en présence et, comme à notre habitude, nous ne nous priverons pas de les remettre au pas s'ils devaient nuire aux intérêts de la région ou de la ville de Moutier.

Finalement, il faut rappeler que nos intentions sont claires, et notre motivation intacte: Moutier doit devenir jurassienne. C'est là un point sur lequel nous ne transigerons que si les poules devaient un jour avoir des dents.

Vive le Jura libre et vive la prévôté jurassienne.

LBI 2016-04-09-1

LBI  
Le Bélier Informe



Groupe Bélier